

Abelle de la Nouvelle-Orléans NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

Bureau: 322 rue de Commerce, 2221

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. VOUS SOULEZ AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Da 12 octobre 1910. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

Honneurs mérités.

La Russie vient d'honorer comme il convenait un officier de son armée, victime quelques jours avant de son audace comme aviateur. Le martyrologe de l'aviation s'allonge tous les jours, semble-t-il ; tous les jours et partout, les audacieux aviateurs au prix de leur vie entreprennent des envolées, des courses aériennes que l'histoire enregistrera les uns en lettres d'or, les autres en lettres sombres.

La plus vieille dame belge.

Elle vit à D. H. l., non loin de Malines, s'appelle Marie Dillens et est âgée de cent cinquante ans, ayant vu le jour en 1805, le 9 octobre.

Villégiature impériale.

Le Tsar au château de Friedberg.

Les lions, les tigres, les hippopotames et les girafes du jardin zoologique de Francfort ont reçu, récemment, une visite singulièrement flatteuse à leur amour-propre blessé par la plus humiliante des captivités : ils ont reçu la visite du Tsar.

Le Tsarévitch fait bande à part.

Il préfère jouer avec son jeune cousin le prince Henri de Hesse : les discussions sont fréquentes entre eux : lorsqu'elles s'ennuient au point d'en venir aux coups ou aux larmes, "Matelot" intervient, il gronde respectueusement et trouve toujours l'éloquence qu'il faut pour réconcilier les adversaires.

Les Feuilles d'Alésia.

M. Héron de Villefosse a exposé, ces jours derniers, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, à Paris, les derniers résultats des fouilles que le commandant Espérandieu effectuait sur le Mont-Auzois, au lieu dit la Croix-Saint-Charles.

La Presse Britannique.

De la "Daily Mail".

"Miss Alice Osakroy nagea pendant deux heures et sortit de la rivière, la laissant aussi traînée que lorsqu'elle y était entrée".

De l'"Arb oath Free Lance".

"Pour 60 centimes, vous aurez un gargon ou une fillette en échange de votre annonce dans ce journal".

De "Daily Sketch".

"On pouvait entendre les plaintes des morts et des mourants".

De "Weekly Herald".

"Ekin, qui s'était marié pendant l'été, est actuellement en bonne santé, nous dit-on".

De l'"Isington Gazette".

"Le pied s'enflamma et se répanait par toute la jambe, qui en mourut".

De "Glasgow News".

"Vente par souscription de la veuve de John Smith".

Affiche de l'avenir, crayonnée par Morris.

Sur le chantier d'os s'élève une pancarte où on lit : "Défense de travailler sous peine de procès-verbal".

Nouveau remède.

La lutte contre la maladie du sommeil se poursuit inlassablement.

Le Tsar, au quel on raconte aussitôt l'incident, fait venir le mari et l'embrassant, tout ému, sur les deux joues.

Le typhus exanthématique.

Il y a dix huit mois, le docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur, annonça que le docteur Nicolle, directeur de l'Institut Pasteur de Tanis, avait réussi à communiquer expérimentalement au singe le typhus exanthématique, maladie très répandue dans les colonies africaines.

Le procès de Frank Oteri.

Plaquéme, Lne, 12 octobre.—Le procès de Frank Oteri, le jeune Orléanais, accusé d'avoir assassiné Jeremiah F. Stephens, le 12 septembre dernier, a commencé ce matin à 9 heures devant la Cour criminelle de la paroisse d'Iberville.

Arrivée de l'entrepreneur McGee.

M. J. D. McGee, qui a obtenu de la ville le contrat pour la construction de la digue du West End, est arrivé hier matin à la Nouvelle-Orléans venant de Jackson ville, Flide, où il dirige des travaux de construction.

Édition hebdomadaire de "Abelle".

Nous publions régulièrement le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l'Abelle "quotidienne".

Séance du comité spécial.

Le Comité de cinq, nommé samedi dernier par le maire Behrman pour étudier les moyens les plus pratiques de disposer des 7,000,000 d'obligations de la Commission des Eaux et des Eaux, a tenu hier après midi sa première séance, sous la présidence de M. B. M. Walmsley.

Attaque dans la rue.

James Alexander, un pêcheur de couleur qui rentrait hier matin à son domicile, rue Thureau, avec un panier de poissons, a été attaqué dans la rue par deux de ses congénères qui ont tenté de lui enlever le produit de sa pêche.

Revue des Deux Mondes.

13, rue de l'Université, Paris. — SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er octobre 1910.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLÉANS. Trois Editions Distinctes Édition Quotidienne, Édition Hebdomadaire, Édition du Dimanche

ÉDITION QUOTIDIENNE

Four the States, port compris: \$ 2. — Un an: \$ 20. — Six mois: \$ 12. — Pour le Mexique, le Canada et l'Étranger port compris: \$ 1.50. — Un an: \$ 15. — Six mois: \$ 9.

ÉDITION DU DIMANCHE

Notre édition étant comprise dans notre édition quotidienne, les abonnés y ont droit d'office. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent s'adresser aux marchands.

Feuilleton

—DE—

L'ABELLE DE LA N. O.

No 29 Commencé le 30 août 1910

Les Amants de la Frontière

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR JULES MARY

PREMIÈRE PARTIE

DEUX FRÈRES ENEMIS.

IX

L'ÉPIQUE FRANÇAISE.

(Suite)

—Il y a eu lutte, assés... la seule inspection de l'uniforme le prouve...

—Lutte pour arracher l'arme ? —Très certainement... —Et vous pensez que ce serait moi... —Je ne crois rien... je cherche... et je voudrais vous précautionner, dans votre intérêt, contre les soupçons que votre attitude en ce jour là, vos actes et vos paroles ne maqueroient pas de faire naître...

En ces deux heures de votre vie, pendant cette soirée, qu'avez-vous fait ?... Il est bien évident que vous n'avez pas d'autre but que de gagner la Falaise, pour vous mettre à l'abri auprès de votre oncle, et vous y reposez de tant d'émotions... Au lieu de venir à la Falaise, vous avez passé deux heures, mystérieusement, à quoi faire ? —J'ai déjà répondu —Je n'ai rien fait. J'ai accompli tout mon devoir de juge, de juge conciliant, qui désire éviter de grands scandales, peut-être de grands malheurs...

irrésolutions, le heart des indécolations, la lutte du pour et du contre. Brusquement, M. de Saint-Ost : —Vous haïssez Lillenthal ? Pourquoi ? —Lillenthal est mort ! dit Renaud, avec un calme étrange. Et je vous jure qu'en ce qui me concerne, je ne sais plus s'il a existé. —Geste de colère chez le juge. —Il murmure entre ses dents : —Oh ! je ferais bien par avoir !... Et le même geste congédie Renaud qui sort en se disant : —Il me m'arrête pas aujourd'hui, mais ça se tardera guère. Les vêtements de Pervenche, ceux de Line, avaient été saisis par M. Falkenstein; les vêtements de Renaud avaient été saisis et mis sous scellés par M. de Saint-Ost, le tout pour être soumis à une analyse attentive et méticuleuse des experts chimistes de Nancy, commis à cet effet.

examines, et malgré le lavage qu'on avait subi le linge de Lucas Giraud, présentèrent les mêmes observations et les mêmes caractères. Tous trois avaient été souillés par le sang animal... Tous trois, par le sang du même homme. L'analyse des taches relevées sur l'uniforme de l'officier démontre que le sang était le même que celui des trois autres costumes civils. Et la conclusion était que le sang analysé était celui de Lillenthal. Conclusion déconcertante, certes, à laquelle M. de Saint-Ost et M. Falkenstein s'attendaient peut-être, mais qui n'était point faite pour jeter de la clarté dans l'affaire, déjà très embrouillée par elle-même. M. de Saint-Ost se perdit en conjectures. Y avait-il donc trois meurtriers, trois complices ?... Pouvait-on s'arrêter à une pareille supposition alors que, parmi ces trois complices se trouvait une femme... un enfant. Et cette enfant, une aveugle !... Or, si le sang trouvé sur les vêtements devait servir de base à une accusation, il n'y avait aucune raison pour accuser les deux hommes en épargnant Line ! Celle-ci, comme Renaud et Pervenche, avait été prise en flagrant délit de mensonge ; on ne

venche, sur Renaud. Si Pervenche, seul, eût été souillé de sang de Lillenthal, M. de Saint-Ost n'eût pas hésité à le faire arrêter, car la conviction se serait formée en lui que le non-aveu avait voulu châtier l'officier de son brutalité... Mais Renaud ?... Il fallait donc conclure, pour le fils de Sauvageot, qu'il avait tué, simplement parce qu'il avait trouvé Lillenthal possesseur d'une lettre d'amour écrite à Josette ?... On n'assassinait pas pour un pareil motif... On se bat en duel... ou bien, on méprise... Vraiment, M. de Saint-Ost s'y perdait. Ce qui lui manquait, c'était la soudure... réançant tous les éléments épars... et il le cherchait, le demandait... sans rien voir venir, ni de France, ni d'Allemagne. Et il commençait à s'énervier et à perdre son sang froid devant le matras obtenu des deux hommes et de l'aveugle, refusant d'expliquer comment, en cette nuit lugubre, le sang de Lillenthal les avait tous trois marqués ainsi et ainsi... Qu'avait été une vie d'angoisse dans les premiers temps... A la Falaise, l'alarme avait été donnée, et chacun s'était attendu, de jour en jour, de semaine en semaine, à une catastrophe. Le soir chacun se couchait en pesant : —Ce sera pour demain, les gen-

ment point par plaisir ; et, si elle avait menti, c'était donc par intérêt et pour cacher une vérité dont la révélation eût été accablante. Tout cela, hypothèse, raisonnement de hasard et subtilité, se disait le juge perplexé, tout cela semble m'indiquer que Renaud, que Pervenche, que Line aussi connaissent le meurtrier... Et c'est l'un des trois ? Et ce meurtrier, dans quel but ?... Pour quelle vengeance ?... Si Renaud et Pervenche sont complices, Renaud a donc aidé Pervenche à châtier l'officier... et, pour une injure qui ne lui est point personnelle, le jeune homme serait devenu un assassin !... Il haïssait les épaves. —Peut-on s'arrêter à pareille idée ? Et, pareillement, Pervenche aurait donc voulu aider Renaud à venger un outrage... problématique. Et Renaud aurait augmenté la gravité de ce meurtre en le doublant d'une lâcheté et d'un geste-appeau ? Est-ce possible ? Non... Des jours et des jours s'écoulaient. L'automne restait ouvert, avancé presque quotidiennement auxquelles elle donnait lieu en Allemagne et en France. L'affaire, au bout de deux mois, restait d'actualité comme au premier jour. Le soupçon du juge, suspendu, flottait, incertain sur trois têtes... sur Line, sur Per-